www.jpserra.fr

Flash Info

annexe à

la "Newsletter" de Jean-Pierre SERRA

Avec vous
Pour vous
Près de vous

© - DR
Var Tourisme

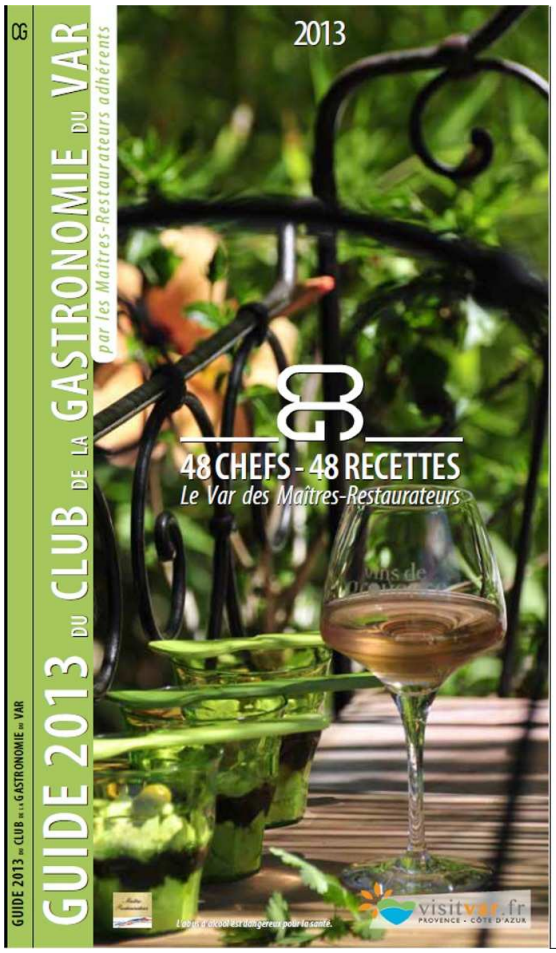
Bonjour,

Comme annoncé dans ma newsletter n° 112 du 24 juin 2013, je vous communique :

- **Le Guide 2013 du Club de la Gastronomie de Var Tourisme ;**
- **L'article de l'Echo Touristique du 30 mai 2013 ;**
- **Les articles de Var Matin traitant de divers sujets :**
  - **Lancement du Guide Gantié au Domaine de Terre Blanche (04/06/13) ;**
  - **Création d'un Pôle de la Mode au Muy (13/06/13) ;**
  - **Signature du Papi d'intention (20/06/13)**

Bonne lecture ... Bien à vous ... @ bientôt

Jean-Pierre SERRA



Édito - *Editorial*

Editorial de **Jean-Pierre SERRA**, Président de Var Tourisme et de **Jean-Pierre GHIRIBELLI**, Président du Club pour la deuxième édition du Guide du Club de la Gastronomie du Var, regroupant les maîtres restaurateurs adhérents au Club de Var Tourisme.

Voici la seconde édition du Guide du Club de la Gastronomie du Var, qui regroupe les « Maîtres Restaurateurs » qui ont choisi d'adhérer au Club de Var Tourisme.

Le Var, premier département touristique de France, dispose d'atouts que le monde entier nous envie et notamment cet art de vivre qui fait la réputation de notre Provence, mais aussi le charme de notre Côte d'Azur.

La gastronomie y tient donc une place particulière et contribue de façon remarquable à la notoriété et à l'attractivité de notre destination.
Il était donc essentiel que le Conseil Général du Var accompagne à travers Var Tourisme, son agence de développement touristique, la démarche « qualité » initiée au niveau national et relayée par l'Union des Métiers de l'Industrie Hôtelière (UMIH) afin de mettre en valeur nos « Maîtres Restaurateurs » du Var.
Nous tenons à saluer l'engagement de ces 48 « chefs » qui, nous l'espérons, seront rejoints par ceux qui partagent notre ambition de faire de ce club un cadre d'échange entre professionnels, indispensable pour structurer une offre de qualité.
Les produits du terroir reflètent l'image de notre destination et témoignent de son authenticité ... La chaleur du soleil, les couleurs éclatantes des saisons, la luminosité si particulière, le chant des cigales et le souffle du vent, les senteurs de la garrigue ou celles de notre bord de mer, imprègnent et caractérisent les plats créés par nos Maîtres Restaurateurs du Var.
Nous vous invitons à découvrir leurs tables et à consommer sans modération cette cuisine de qualité, composée à partir de produits majoritairement frais et servie par une équipe professionnelle dans un cadre agréable, qui fait la fierté et la notoriété de notre département.

Bon appétit ! Bien à vous,

*Editorial by **Jean-Pierre Serra**, President of Var Tourisme and **Jean-Pierre Ghiribelli**, Club President for the second edition of the Var Gastronomy Club Guide, featuring Master Restaurateurs members of the Var Tourisme Club.*
Welcome to the second edition of the Var Gastronomy Club Guide, bringing together the Master Restaurateurs who have chosen to become members of the Var Tourisme Club.
The Var, France's leading region for tourism, is envied throughout the world for its many assets, in particular the acclaimed lifestyle of Provence and charms of the Côte d'Azur.
Gastronomy plays a very special role here and offers a remarkable contribution to the renown and attractiveness of our destination.
It was therefore essential for the Var Regional Council - through its tourism development agency Var Tourisme - to support the quality initiative instigated on a national level and relayed by the Union of Hotel Industry Trades (UMIH), in order to promote the Var's Master Restaurateurs.
I would like to thank these 48 «Chefs» for their commitment and I invite all those who share the same ambition to join the Club and make it a platform for the professional exchanges vital to building a quality offer
Our local produce reflects the image of our destination... Warm sunshine, dazzling seasonal colours, a very special light quality, chirping cicadas and gusting winds. The Var Master Restaurateurs' culinary creations are instilled with the scents of the garrigue and Mediterranean shores.
I invite you to discover their establishments and savour our local cuisine, the pride and joy of our region, concocted using mainly fresh ingredients and served by professional teams in an agreeable setting.

Bon Appétit! Warm Wishes,

Jean-Pierre SERRA
Vice-Président du Conseil Général délégué au tourisme - Président de Var Tourisme

Jean-Pierre GHIRIBELLI
Président du Club - Président Général de l'UMIH Var

3

BP 17 - 83520 ROQUEBRUNE S/ARGENS

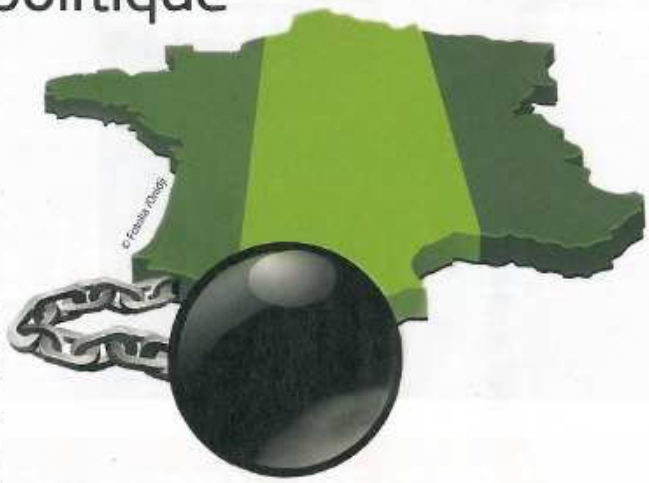
Avec vous
Pour vous
Près de vous

© – DR –
L'Echo Touristique

FOCUS ÉCO actus

Décentralisation : le tourisme prisonnier politique

Le texte, dont l'examen au Sénat a débuté le 30 mai, a ravivé la guerre touristique entre régions et départements. Une querelle politique au détriment de l'efficacité économique.



On l'appelle « Acte 3 de la décentralisation ». Depuis le 30 mai, le Sénat examine un projet de loi visant à redéfinir le rôle des différentes collectivités territoriales françaises. L'une des ambitions est notamment de réduire les effets néfastes du fameux « mille-feuille » administratif, qui empile régions, départements, communes et regroupements intercommunaux. Parmi les enjeux du débat, le tourisme se retrouve au cœur de la bataille. Le droit en vigueur prévoit que ce secteur est une compétence que peuvent exercer tous les échelons des collectivités locales, au risque donc que chacune d'entre elles agisse en solitaire. Pour clarifier les choses, le nouveau texte veut au contraire attribuer cette compétence à un seul « chef de file », chargé de coordonner la stratégie globale. Mais départements et régions revendiquent tous deux ce rôle, et se livrent depuis des semaines une véritable guerre à coups d'amendements au projet de loi. Et l'intérêt du tourisme, dans tout ça ? « Nous cherchons justement à démontrer que le bon niveau pour penser la stratégie touristique, c'est la région, argumente Maria Vadillo, présidente du CRT de Bretagne. Les territoires touristiques n'ont pas les mêmes frontières que le découpage administratif, ils peuvent être à cheval sur plusieurs départements. En outre, les régions sont les mieux placées pour assurer la promotion à l'international. Et ce sont elles qui apportent l'essentiel des budgets. »

« Raisonner en termes de destinations »

Ce débat, Jean-Pierre Serra, président de Rn2d (Réseau national des destinations départementales), le balaie d'un revers de main. « Désigner un chef de file ne sert à rien, estime-t-il. Pour rendre nos actions plus efficaces, il faut raisonner en termes de destinations : on rassemble autour de la table tous les échelons concernés par une destination donnée et on répartit les rôles de chacun intelligemment. » Un argument également soutenu par Offices de tourisme de France (ex-Fnotsi), qui estime que le cadre uniforme proposé par la loi est inadapté à la diversité des destinations françaises. Qu'est-ce qui bloque, alors ? « Le Parti radical de gauche, dont est issue Sylvia Pinel, a dit qu'il ne voterait le texte que si le département est désigné chef de file », s'exaspère Jean Besson, président du CRT de Rhône-Alpes et pourtant sénateur socialiste. Ou comment le tourisme se retrouve donc, une nouvelle fois, prisonnier politique...

CHRISTOPHE PLOTARD

:: Quand la réalité du terrain fait loi

La bataille touristique entre départements et régions n'est pas inéluctable. En Alsace, le projet de fusion du CRT et des deux CDT (Bas-Rhin et Haut-Rhin) au sein d'une entité unique est toujours en cours. En Picardie, le CRT et les CDT n'ont pas fusionné mais établi depuis longtemps une convention de coopération très avancée. Autre exemple : en Rhône-Alpes, les actions et budgets de promotion des deux anciens CDT savoyards sont fusionnés sous la marque Savoie Mont-Blanc.

Avec vous
Pour vous
Près de vous

© – DR –
Groupe Nice-Matin

varmatin.com

Publié sur *Var-Matin* (http://www.varmatin.com)

URL source: http://www.varmatin.com/draguignan/le-guide-gantie-2013-presente-a-tourrettes.1259500.html

Le guide Gantié 2013 présenté à Tourrettes

Par *Anonyme*
Créé le *06/04/2013 - 07:25*

Le lancement du « Guide Gantié 2013 » s'est déroulé cet après-midi dans le superbe cadre du Terre blanche Hôtel Spa Golf Resort de Tourrettes, dirigé par Gilles Fouilleroux.

Un rendez-vous gourmand auquel ont participé, malgré l'orage et la pluie, de nombreux chefs, propriétaires de domaines viticoles de la région, artisans spécialisés dans les métiers de bouche. Ainsi que quatre cents invités, réunis autour de Jacques Gantié, Franck Ferigutti, chef de Terre blanche, Benjamin Collombat, chef de Côté rue à Draguignan, Eric Maïo, chef des Fontaines d'Aragon à Montauroux, Sébastien Sanjou, chef du Relais des Moines aux Arcs-sur-Argens et Thierry Thiercelin, chef de la Villa Belrose à Saint-Tropez... Ce guide gastronomique de près de 600 pages fait la part belle aux bonnes tables triées sur le volet en Provence, Côte d'Azur, Ligurie et Piémont. Sans tirer à la ligne mais avec de nouvelles adresses à découvrir. Il est disponible en kiosques et librairies au prix de 22 euros.

www.jpserra.fr

Flash Info

annexe à
la "Newsletter" de Jean-Pierre SERRA

Avec vous
Pour vous
Près de vous

© – DR –
Groupe Nice-Matin

Estérel région

var-matin
Jeudi 13 juin 2013

5

Le pôle touristique de la mode autorisé à s'installer au Muy

Rejeté deux fois au niveau départemental par la commission des aménagements commerciaux, le projet vient de recevoir l'aval de la commission nationale. Des recours restent possibles

Les Asiatiques ne viennent pas sur la Côte d'Azur pour bronzer sur la plage, mais pour acheter du "Made in France". C'est en ces termes que Maxime Rinaldi (Essor Promotion), concepteur du projet de pôle touristique de la mode sur la commune du Muy avait ouvert les débats, fin mai, lors de l'assemblée générale de l'association des commerçants locaux (Amac).

À l'origine de ce projet ambitieux, Maxime Rinaldi avait essuyé un refus de la commission départementale d'aménagements commerciaux (CDAC) le 2 février 2012, et une seconde déconvenue en janvier dernier. *« Une bataille de remportée »* se réjouissaient à l'époque les responsables du collectif de défense des commerçants sur l'Est-Var (DCA Paca).

Le projet doit voir le jour à la sortie de l'autoroute du Muy. S'il est largement décrié par les associations de commerçants des villes alentour, il est soutenu par l'association locale. Qui ne cache pas sa satisfaction de voir le projet accepté par la commission nationale. (Doc DR)

Les commerçants locaux satisfaits

Mais c'était sans compter sur la détermination des promoteurs, certains que leur projet, par ailleurs appuyé par le maire du Muy, Liliane Boyer, aura des retombées économiques importantes pour la commune, mais également sur le plan régional.

Commerces, centre de formation aux métiers de la mode, pépinière de jeunes créateurs… devaient permettre l'emploi direct de quelque 200 personnes.

Présenté en recours devant les instances nationales (CNAC), le pôle touristique a cette fois-ci été validé. Une décision que la présidente des commençants du Muy, Chantal Rasser, accueille avec enthousiasme, voyant cette installation comme une réelle bouffée d'oxygène sur la zone de chalandises. *« Nous avons toujours soutenu ce dossier et nous sommes aujourd'hui satisfaits. »*

Valoriser le « Made in France »

Ce projet, qui devrait s'étendre sur l'ensemble de la Dracénie, semble s'inscrire parfaitement dans le projet élaboré par le ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg, qui, le mois dernier, évoquait la mise en place d'un contrat de filière pour les industries de la mode et du luxe afin de valoriser le savoir-faire d'excellence et le « Made in France ».

Reste désormais à savoir, si dans les prochaines semaines, le collectif DCA Paca saisira le Conseil d'État, comme il n'avait pas hésité à le dire. Ou s'il se rangera derrière la volonté des commerçants muyois, soucieux de voir leur zone se développer enfin.

PRISCA THIVAUD
pthivaud@varmatin.com

Un projet ambitieux

Le projet est ambitieux. Environ 20000 m². Deux mille emplois directs et indirects selon les estimations du promoteur, Maxime Rinaldi. Dans une interview qu'il a accordée à « Var-matin » l'an dernier, il a développé son souhait de *«créer un pôle de compétitivité analogue à ceux mis en place par la Datar [Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale, ndlr]. On se veut en rupture totale avec les villages de marques. Il y aura une partie commerciale, moteur économique »*, admettait-il.

Un pôle jeunes créateurs

Mais au-delà, il veut *« une université, des ateliers, "un cluster", un palais de la découverte de la mode et du textile et un pôle jeunes créateurs, à l'image de Barcelone, où les marques Desigual et Mango ont été lancées »*. Sauf que pour ses détracteurs, le projet tuera plus d'emplois qu'il n'en créera. A commencer par les petits commerces de centres des grandes villes alentour.

Avec vous
Pour vous
Près de vous

© – DR –
Groupe Nice-Matin

Estérel région

var-matin
Jeudi 20 juin 2013

5

Inondations : « l'union sacrée » autour du Papi de l'Argens

Le Plan d'actions et de prévention des risques liés au fleuve a été entériné, hier matin, trois ans après la catastrophe. Les 74 communes concernées doivent maintenant avancer ensemble

Habemus Papi. La fumée blanche n'est pas sortie du toit du conseil général à Draguignan, hier matin, mais le conclave réuni a accouché d'une décision essentielle. Comme un acte fondateur dans le lourd dossier des inondations de l'Argens. L'État, la région, le département, les syndicats intercommunaux de gestion des rivières et les chambres consulaires – tous acteurs de la problématique – ont signé une convention de partenariat pour entériner un Plan d'actions et de prévention des inondations (Papi).

Cette feuille de route, dite pour l'heure d'intention, a déterminé 39 actions à mener pour favoriser la pédagogie du risque d'un côté; les travaux à réaliser sur le fleuve Argens et ses affluents pour limiter l'impact des crues et mieux protéger les biens et les personnes, de l'autre. Des études sont donc en cours, pour un coût de plus de 5 millions d'euros supportés par l'ensemble des partenaires. Elles permettront de mieux cerner les urgences et les enjeux à long terme sur un territoire de 2 700 km², qui couvre 74 communes. Une fois réalisées, d'ici environ deux ans, le Papi basculera, alors, en phase active. Le temps des travaux sera venu. Et, peut-être avec, le soulagement de toute une population.

« *C'est une étape importante et nécessaire qui se joue aujourd'hui mais loin d'être suffisante* », a insisté Laurent Cayrel, préfet du var dans son discours. Une manière d'introduire une question essentielle pour la suite : sous quelle forme sera mené ce projet et qui sera le capitaine à sa barre. « *Il serait dangereux de considérer que nous avons abouti et aujourd'hui n'est qu'un début. Il y a nécessité de mettre en place une gouvernance coordonnée et un programme actions cohérentes et opérationnelles* », a poursuivi le représentant de l'État.

Un syndicat mixte comme autorité

Quelle structure, pour diriger quoi ? Là encore, Laurent Cayrel a été clair. La commission nationale qui a validé en première instance le PAPI en décembre dernier a posé une condition sine qua non pour engager des financements publics d'État indispensables au projet. « *Un syndicat mixte, organe de maîtrise d'ouvrage devra être créé. Il n'y aura pas d'autre échappatoire, au risque de porter de lourdes responsabilités vis-à-vis de nos concitoyens.* » Quid de ses représentants, des statuts et des compétences à répartir ? « *Sur un plan technique, les choses sont assez libres et il appartiendra aux communes de s'entendre pour faire fonctionner au mieux la structure. Il apparaît que les deux intercommunalités Cavem et Cad, qui font le gros du périmètre du Papi, ont un rôle prépondérant à jouer* », a estimé Horace Lanfranchi, président du conseil général du Var, balayant de fait une gouvernance acquise au département comme l'avaient sollicité certains élus.

Autour du préfet Cayrel, tous les acteurs locaux ont signé en faveur du PAPI. (Photo Christophe Chavignaud)

Décision le 1er juillet

De son côté, la Région appule l'initiative « *comme elle l'a fait lors des catastrophes pour jouer la solidarité et soutenir ce PAPI en apportant sa participation financière. Car nous avons obligation de trouver des solutions pérennes* », a déclaré Elsa Di Méo, conseillère régionale déléguée à l'environnement.

Désormais le temps des grandes déclarations est derrière. Le 1er juillet prochain, le préfet réunira les 74 maires des communes englobées dans le PAPI, avec la ferme intention d'en sortir « *avec une décision ferme sur le mode de gouvernance et les travaux d'urgence à entreprendre.* » À en croire tous les acteurs signataires et élus présents hier, c'est « l'union sacrée » qui prédomine en la matière. Fasse que d'autres enjeux ou considérations plus terre à terre ne viennent pas compromettre cet élan. « *Cette réponse globale, nous la devons pour répondre aux angoisses chroniques de nos concitoyens et en mémoire des 23 victimes d'inondations* », a sagement conclu le préfet.

VINCENT BASSOULS
vbassouls@nicematin.fr

Des travaux par anticipation

Le Papi d'intention, s'il a dégagé de nombreux axes de réflexions à mener, a également déterminé des travaux d'urgence à réaliser. « *Des chantiers qui pourront être menés en parallèle des études et par anticipation du Papi d'action qui n'interviendra que dans deux ans ou plus* », a précisé le préfet lors de son intervention.

Cela concerne le plan Nartuby, la reconstruction des Arcs-sur-Argens (qui a déjà débuté, Ndlr.) et la mise en sécurité de la zone de la Palud. Une somme de deux millions d'euros a déjà été débloquée pour les travaux de recalibrage de la Nartuby en certains endroits et la gestion de la compensation des crues de son lit en définissant des zones d'expansion et pourquoi pas en réalisant des bassins de rétention.

L'intention a déjà ses concrétisations et tout laisse à penser que la prise de conscience pour la gestion des risques est bien réelle.

Restera à tous les acteurs à poursuivre en ce sens, engager les financements nécessaires si lourds soient-ils, pour parvenir au bout du plan. Et faire en sorte que les solutions durables soient mises en œuvre pour éviter de nouveaux drames.

V. B.